

En 1995, nous avons mis sur pied un projet d'aide individuelle. Il s'agit d'un service offert aux personnes qui ont besoin d'aide pour remplir des formulaires lors d'un décès, pour une demande d'emploi, une demande d'assurance-chômage, etc. En plus de répondre à un besoin au sein de la population analphabète, ce service nous fait connaître et nous permet d'effectuer le dépistage d'une nouvelle clientèle ayant des besoins auxquels nous pouvons répondre.

Notre dernier-né: le laboratoire d'informatique. Ce projet a pu voir le jour grâce au don d'une entreprise papetière locale, la Stone-Consolidated.

De nombreux projets sont actuellement en gestation, qui tous visent l'amélioration des services offerts aux participantes et participants en alphabétisation. Fonctionnement interne, ateliers et activités sont continuellement remis en question de manière à maintenir la qualité de nos services. Ne vous méprenez pas, nous avons vu l'eau et les petits poissons de très près, mais nous sommes bien loin du fond! Après 12 ans d'existence, le Centre Alpha de la Baie est toujours en plein essor.

LE NOUVEAU PORTRAIT DE L'ALPHABÉTISATION POPULAIRE AU QUÉBEC

Nicole Lachapelle

Ces deux dernières années, il s'est passé quelque chose d'important du côté des groupes d'alphabétisation. Alors qu'en 1995, il y avait 93 groupes accrédités par le ministère de l'Éducation, on en compte maintenant 125, répartis dans toutes les régions du Québec, et dont 71 sont membres du RGPAQ. Parmi les 54 groupes qui n'ont pas joint les rangs du RGPAQ on retrouve les groupes de la communauté anglophone qui ont adopté la méthode de tutorat individuel, de même que deux groupes de l'Outaouais. Près d'une dizaine de groupes fonctionnent avec cette méthode. Parmi les autres groupes qui ne sont pas membres du RGPAQ certains pourraient le devenir mais d'autres, par contre, ne correspondent pas à certains critères essentiels pour rejoindre le mouvement. La question de l'autonomie du groupe est souvent en cause.

Le montant de l'enveloppe totale du PSAPA¹ s'élève à 5,3 millions de dollars. Le montant distribué aux groupes est de 4,9 millions. Donc, le budget moyen des groupes d'alphabétisation se situe autour de 39 000\$, plus de la moitié fonctionnant avec moins de 50 000\$ par an...



Un portrait par région

Pour avoir une meilleure idée du portrait actuel de l'alphabétisation populaire, je vous propose donc un petit voyage — en tarif économique bien sûr! — dans les différentes régions du Québec.

Rendons-nous tout d'abord dans l'Est **du Québec** c'est-à-dire la Gaspésie et les Iles-de-la-Madeleine. Des trois groupes présents dans ces deux régions, deux sont membres du RGPAQ: Développement communautaire Unîle et le Collectif Plein de bon sens. Fait à noter, le groupe des Iles-de-la-Madeleine est un nouveau groupe d'alphabétisation, mais il existait déjà et avait pour vocation de soutenir les travailleurs et travailleuses touchés par les fermetures d'usines de poisson.

Remontons le fleuve vers le **Bas St-Laurent**: cinq groupes interviennent dans la région. Seul le Centre d'alphabétisation des Basques est membre du RGPAQ, bien que d'autres groupes pourraient adhérer au Regroupement puisqu'ils correspondent assez bien à nos critères. Une particularité: c'est dans cette région qu'on trouve le seul groupe accrédité au PSAPA dont le personnel est syndiqué. Pour desservir le plus de villages possibles dans cette grande région où la population est dispersée, on travaille beaucoup avec des comités locaux où des animateurs et des animatrices du coin re-

joignent un petit nombre de personnes dans leur milieu. Les groupes comptent donc beaucoup d'animateurs et d'animatrices mais qui ne donnent que très peu d'heures de formation.

Traversons maintenant le fleuve pour aller du côté de **la Côte-Nord**: trois groupes d'alphabétisation, dont deux sont membres du RGPAQ (POPCO et LIRA), y couvrent un immense territoire allant de Baie-Comeau à Sept-îles.

Remontons encore une fois vers le nord pour visiter le pays du **Saguenay-Lac St-Jean**. Sur les 14 groupes qui existaient dans la région, quatre ont perdu leur accréditation et un nouveau groupe est actuellement en train de se former. On parle donc maintenant de 10 groupes, bientôt 11. Trois groupes seulement sont membres du RGPAQ: le Centre alpha de La Baie, le Regroupement des Centres mot-à-mot et le groupe Centre-lac d'Alma. Deux sont en processus de réflexion quant à leur éventuelle adhésion au RGPAQ.

Plusieurs groupes de cette région préfèrent se considérer comme une ressource complémentaire à la commission scolaire, ce qui veut dire qu'ils vont limiter leur action à ce que la commission scolaire ne peut ou ne veut pas fournir. Il ne s'agit donc pas d'offrir une alternative, une autre façon de faire pour ceux et celles qui ne cadreraient pas avec l'appro-

che institutionnelle. L'alphabétisation populaire est donc minoritaire dans cette région.

En poussant un peu plus au Nord, nous arrivons au **Nord du Québec**: il n'existe qu'un seul groupe dans cette région qui couvre le grand territoire de Chapais-Chibougameau; il n'est pas membre du RGPAQ.

Survolons le Saguenay pour revenir vers **Québec**. Neuf groupes interviennent dans cette région. On en trouve un seul dans Charlevoix, Formation Alphabétisation de Charlevoix (la FAC), qui est membre du RGPAQ. Ce groupe est au départ un centre de femmes qui a développé des activités d'alphabétisation pour hommes et femmes. Sur les huit autres, dans la région de Québec qui va de Beauport à Portneuf en passant par Stoneham, cinq sont membres du RGPAQ: Atout-lire, Alphabeille Vanier, Alpha Stoneham, La Marée des mots et le Centre alpha-sourds de Québec. Dans la ville de Québec, Atout-lire est demeuré longtemps la seule ressource. Aujourd'hui, le groupe Atelier d'alphabétisation des sourds de Québec offre ses services aux personnes sourdes et travaille à partir de la Langue des signes québécoise (LSQ).

Retraversons le fleuve pour aller du côté de **Chaudière-Appalaches**, une région qui ne comptait, il y a encore quelque temps, aucun

groupe populaire d'alphabétisation. Actuellement, on en retrouve neuf, de St-Jean-Port-Joli à Thetford-Mines en passant par St-Georges et Lévis! Huit sont membres du RGPAQ: Clé en main, Groupe d'alphabétisation de Montmagny-Nord (GAMN), ABC des Hauts Plateaux, ABC Lotbinière, Centre d'alphabétisation populaire de Beauce (CAP), Centre alpha des Etchemins, Alpha entraide des Chutes-de-la-Chaudière, La clé de l'alpha. La moitié d'entre eux ont été mis sur pied par d'autres groupes populaires et bénéficient de leur soutien, ce qui les a beaucoup aidés à adhérer, dès leur mise sur pied, aux critères de l'alphabétisation populaire. Cela représentait un enjeu majeur puisqu'il n'existait pas d'au-tres groupes d'alphabétisation populaire dans la région sur lesquels s'appuyer.

Toujours en remontant le fleuve, rendons-nous au cœur du Québec, soit en **Mauricie-Bois-Francis**. Sur la rive sud, on compte cinq groupes, dont trois sont membres du RGPAQ: Alpha-Nicolet, Ludolettre et le Centre d'action bénévole de Bécancour.

En prenant le pont Laviolette, on passe sur l'autre rive où les six groupes de la région sont tous membres du RGPAQ: COMSEP, le

Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, La Clé en éducation populaire de Maskinongé, la Cité des mots, ÉBYON et le Centre d'alphabétisation populaire de La Tuque. On a développé, dans cette région, des centres d'éducation populaire qui intègrent plusieurs activités comme une cuisine collective, un vestiaire communautaire, un groupe de femmes et des ateliers d'alphabétisation. Le groupe le plus ancien de la région, COMSEP, a beaucoup contribué à la mise sur pied et au développement des autres groupes de la région.

Restons sur la Rive Nord pour atteindre **la région de Lanaudière** qui compte six groupes dont quatre en milieu rural. Cinq sont membres du RGPAQ: Déclit, Au bord des mots, ABC des Manoirs, la Coopérative de services multiples de Lanaudière et le Regroupement des assistés sociaux de Juliette Métro. Les deux derniers offrent différents services dont l'alphabétisation, alors que les autres ont fait des ateliers d'alphabétisation populaire leur priorité. Ces groupes développent beaucoup de projets ensemble.

Prenons maintenant le traversier de Berthier à Sorel pour nous retrouver en **Montréal**, cette vaste région qui va de

Sorel à Huntingdon en passant par St-Hyacinthe... et dans laquelle 21 groupes interviennent. Neuf sont membres du RGPAQ: La Porte ouverte, La Boîte à lettres, le Sac à mots, l'École de la vie, Les Grands Débrouillards, COMQUAT, la Clé des mots, L'ardoise du Bas-Richelieu, Iota. À Longueuil, deux groupes ont des missions spécifiques: La Boîte à lettres travaille uniquement avec les jeunes et l'École de la vie a adopté l'approche familiale, c'est-à-dire qu'on travaille avec les parents pour que ceux-ci puissent mieux aider leurs enfants tout en améliorant leurs propres compétences en lecture et en écriture. COMQUAT, à l'île Perrot, a développé plusieurs points de services afin de couvrir un plus vaste territoire.

Pénétrons plus avant dans les terres pour aller vers **l'Estrie**. On retrouve seulement quatre groupes dans cette région, tous situés autour de Magog et de Sherbrooke sauf un qui intervient en milieu rural. Seul le Centre d'éducation populaire de l'Estrie est membre du RGPAQ. Ce groupe a développé une approche spécifique auprès des travailleurs ou des personnes en recherche d'emploi.

Prenons l'autoroute 10 pour nous rendre à **Montréal**: parmi les 25 groupes qui inter-

viennent sur l'île de Montréal, 16 font partie du RGPAQ.

Parmi ces derniers, certains offrent exclusivement des ateliers d'alphabétisation: Atelier des lettres, Centre de lecture et d'écriture de Montréal, Centre international d'échanges culturels, Lettres en main, Tour de Lire, Un Mondalire.

Plusieurs sont des centres d'éducation populaire qui offrent plusieurs activités et notamment l'alphabétisation: Ateliers Mot-à-mot du SAC d'Anjou, Centre d'action socio-communautaire de Montréal, Centre de liaison pour l'éducation et les ressources culturelles. Quelques-uns ont ajouté des cours de français langue seconde à l'alphabétisation et à leurs autres activités: Carrefour d'éducation populaire de Pointe St-Charles, Comité d'éducation des adultes de St-Henri et de Petite-Bourgogne, Centre N'a Rivé, Centre haïtien d'animation et d'information sociale, La Maison d'Haïti.

Un autre groupe, La Jarnigoine, en plus de ses ateliers d'alphabétisation en français, offre des ateliers en espagnol pour s'adapter à la venue dans son quartier d'une communauté importante de Latino-Américains.

Enfin, Le Centre alphasourds intervient auprès des personnes sourdes en em-

ployant la Langue des signes québécoise.

Allons un peu au nord de Montréal, à **Laval**, deuxième ville du Québec pour la population. Depuis 1995, on y trouve trois nouveaux groupes, dont deux font partie du RGPAQ: Au fil des mots et le Jardin de la famille. Ce dernier existait déjà et a ajouté l'alphabétisation à ses activités.

Si on pousse encore plus vers le Nord, on atteint **les Laurentides** où six groupes interviennent dont trois sont tout nouveaux. Trois groupes sont membres du RGPAQ: la Maison des mots des Basses-Laurentides, la Griffé d'alpha et le Centre d'alphabétisation d'Argenteuil, qui a adopté l'approche collective et offre aussi, en complément, du jumelage bénévole/apprenant-e pour pallier aux services inexistantes de transport en commun.

Allons maintenant vers l'Ouest du Québec, en **Ouataouais** d'abord. Parmi les cinq groupes qui y interviennent, deux sont nouveaux. Trois groupes travaillent en milieu urbain à Hull et à Gatineau. Deux autres interviennent surtout en milieu rural. Un seul groupe est membre du RGPAQ, l'Atelier d'éducation populaire.

Terminons notre voyage avec **l'Abitibi et le Témisca-**

mingue. On retrouve un seul groupe en Abitibi et il est membre du RGPAQ: le Centre de croissance d'Abitibi-Ouest, qui offre plusieurs services dont l'alphabétisation. Les trois autres sont implantés au Témiscamingue et un seul est membre du RGPAQ: Alpha-Témis. La population de cette région est très dispersée sur le territoire et les groupes doivent développer des services dans les différents villages et paroisses, ce qui complique la vie des organismes qui ont de petits budgets.

Les défis à l'horizon

Le RGPAQ² a déployé bien des efforts pour rechercher les organismes et les personnes intéressés à créer des groupes qui adoptent l'approche qu'il met de l'avant. Plusieurs groupes expérimentés ont collaboré à la mise sur pied des nouveaux groupes; d'autres ont offert leur soutien sous forme de jumelage avec de nouveaux groupes. Plusieurs pionniers et pionnières ont investi leurs efforts dans la création de ces groupes pour en faire ce qu'ils sont maintenant, efforts qu'ils devront poursuivre pour assurer la survie de ces nouvelles ressources.

Il faut maintenant prendre un peu de recul, survoler le Québec du haut des airs pour avoir une vue

d'ensemble et même tenter de développer une vision pour l'avenir. Beaucoup de défis se profilent à l'horizon du mouvement d'alphabétisation populaire. D'abord, une importante quantité de nouveaux groupes, dynamiques, aux besoins diversifiés, qu'il faut intégrer dans un mouvement qui a plus de 15 années d'existence. Le mouvement saura-t-il profiter de l'occasion qui lui est offerte pour questionner ses pratiques et profiter du regard neuf que posent les nouveaux groupes sur le travail d'alphabétisation populaire? L'expérience des vieux routiers sera-t-elle mise à profit?

D'autres pages importantes de l'histoire de l'alphabétisation populaire vont se tourner dans les prochains mois. C'est grâce au dynamisme et à la créativité qui caractérisent le mouvement que ces nouveaux défis pourront être relevés.

1. PSAPA: Programme de soutien à l'alphabétisation populaire autonome, géré par le Service d'éducation populaire du ministère de l'Éducation du Québec.

2. Le RGPAQ a bénéficié du support de la DFGA pour soutenir la mise sur pied des nouveaux groupes. Il nous faut souligner l'excellent travail de Jean-François Aubin, qui a été chargé de cette tâche par le RGPAQ.



L'ALPHABÉTISATION POPULAIRE, C'EST QUOI AU JUSTE...

Nicole Lachapelle

Les groupes d'alphabétisation populaire qui ont décidé de se regrouper en un mouvement d'alphabétisation populaire ne se définissent pas seulement en fonction des critères que le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) a déterminés pour donner à un groupe son accréditation au PSAPA.

Un groupe d'alphabétisation populaire travaille avec une approche collective, c'est-à-dire que les gens apprennent en petits groupes, ce qui n'exclut pas un suivi individuel. Mais l'idée de travailler en petit groupe est à la base du fonctionnement. Cela n'empêche pas non plus un groupe d'offrir un complément à certaines personnes, de proposer des ateliers individualisés pour différentes raisons comme le manque de transports en commun.

Un groupe d'alphabétisation populaire est autonome, c'est-à-dire qu'il doit prendre lui-même ses décisions, avoir un conseil d'administration et une assemblée générale. Il ne doit être contrôlé d'aucune façon par un autre groupe ou par une institution. Ce qui ne l'empêche pas d'entretenir des liens avec d'autres organismes populaires puisque l'alphabétisation populaire est une approche en éducation populaire.

Il faut bien connaître son milieu et les problèmes qui y existent pour rejoindre les gens et leur proposer des ateliers qui vont les aider à mieux comprendre leur environnement. L'analphabétisme étant un problème social parmi d'autres, il faut travailler avec les autres groupes populaires de son milieu pour réussir à faire avancer les choses.

Un groupe d'alphabétisation populaire a une structure démocratique au sein de laquelle les personnes qui le fréquentent ont une place. Par exemple, l'assemblée générale sera formée des participantes et participants et des travailleurs et travailleuses du groupe, des bénévoles qui œuvrent au sein de l'organisme, s'il y en a, et parfois de représentants d'autres groupes du milieu. Le conseil d'administration sera formé de manière à aménager une place aux participantes et participants et on offrira du support à tous les membres pour qu'ils puissent remplir leur rôle adéquatement.

Enfin, sur le plan de la pédagogie, un groupe d'alphabétisation populaire développe une approche et des outils qui permettent aux personnes non seulement de réussir à bien fonctionner dans la société,